Document generated on 08/13/2025 1:09 a.m.

Revue des sciences de l'éducation

Boivin, A. (2008). *Contes, légendes et récits de la région de Québec*. Trois-Pistoles, Québec : Éditions Trois-Pistoles

Marie-Christine Pioffet

Volume 35, Number 2, 2009

Les manuels scolaires : réformes curriculaires, développement professionnel et apprentissages des élèves

URI: https://id.erudit.org/iderudit/038737ar
DOI: https://doi.org/10.7202/038737ar

See table of contents

Publisher(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (print)
1705-0065 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Pioffet, M.-C. (2009). Review of [Boivin, A. (2008). *Contes, légendes et récits de la région de Québec*. Trois-Pistoles, Québec : Éditions Trois-Pistoles]. *Revue des sciences de l'éducation*, *35*(2), 224–225. https://doi.org/10.7202/038737ar

Tous droits réservés © Revue des sciences de l'éducation, 2009

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

En résumé, le livre fait ressortir l'immense clivage culturel entre les deux continents. Nous sommes et demeurons des américains qui parlons français et, dans ce sens, il est parfois difficile de trouver des points d'ancrage avec nos collègues, au-delà de toute la considération et l'affection que nous pouvons leur porter.

Marthe Hurteau
Université du Québec à Montréal

Boivin, A. (2008). *Contes, légendes et récits de la région de Québec*. Trois-Pistoles, Québec : Éditions Trois-Pistoles.

Pour souligner le 400e anniversaire de la ville de Québec, Aurélien Boivin a préparé une anthologie des grandes œuvres du patrimoine littéraire de la vieille capitale. Québec, quatre fois séculaire, a été célébrée à l'envi par des générations de poètes et d'écrivains. Les uns exaltent les attraits uniques de son site ; certains, le pittoresque des rues du vieux quartier ; d'autres, le spectacle saisissant des glaces sur le fleuve. Dès l'arrivée des Français dans la vallée laurentienne, le petit village iroquois nourrit chez les voyageurs européens toutes les promesses. Pour Cartier, c'est la beauté de la végétation qui retient l'attention, en particulier la floraison de la vigne sur l'île d'Orléans qu'il surnomme affectueusement *l'isle de Bascuz* (p. 6). Champlain, à la recherche du passage vers la Chine, convoite par anticipation les *diamants dans des rochers d'ardoise, qui sont meilleurs que ceux d'Alençon* (p. 10), qu'il pense trouver dans ses parages. Louis Hémon livre deux siècles plus tard un portrait touchant de la ville qui, par la piété que ses habitants ont conservée intacte de leurs ancêtres, *prend cette physionomie d'aïeule, aux yeux des païens d'outre-mer* (p. 60). En fait, la plupart des visiteurs qui contemplent la capitale hésitent, ne sachant pas où la situer, entre tradition et nouveauté. Si ce florilège fait la part belle aux récits, on y trouvera encore les témoignages admiratifs de grands poètes. Pierre Morency livre un véritable hymne à Québec, *la ville qu'on voudrait avoir visitée avant de mourir* (p. 70), tandis que Louis Fréchette reconnaît dans son panorama *un des plus beaux coups d'œil qui soient au monde* (p. 552). L'on suivra encore Félix Leclerc dans son célèbre *Tour de l'île* aux accents patriotiques.

L'itinéraire du recueil nous convie à un pèlerinage historique. À la vieille capitale se trouvent associées certaines figures incontournables : Champlain, Frontenac, Montcalm que plusieurs écrivains s'emploient à immortaliser, mais aussi les filles du Roy, dont la destinée romanesque inspire Anne Hébert dans *Le Premier Jardin*. D'autres textes évoquent les épisodes qui fermentent dans l'imaginaire national, comme la défaite française sur les plaines d'Abraham et l'épidémie de choléra de 1832. Sous la plume de nombreux écrivains, la chronique rime encore avec la légende qui lui colle à la peau. Des fables amérindiennes aux rumeurs sur la Corriveau, l'anthologie fait revivre les mythes urbains qui infiltrent le quotidien des habitants de la capitale.

On ne peut que saluer le recueil thématique d'Aurélien Boivin qui contient des pages célèbres d'Octave Crémazie, de Philippe Aubert de Gaspé, de Louis Fréchette, de Jean-Claude Dupont, de Roger Lemelin, mais aussi des œuvres de circonstance, moins connues du grand public, comme celles de Jean-Baptiste Caouette et de Charles Bolduc. La sélection, des plus riches et variées, offre un panorama de quatre siècles littéraires. Réduit au minimum, l'appareil de notes aurait pu cependant être plus étoffé. On regrettera que l'auteur se soit servi d'éditions secondaires sans avoir consulté la version originale et que la présentation des auteurs et des textes reste laconique. Toutefois, ces quelques réserves n'entament en rien la qualité de l'ouvrage qui se lit avec plaisir du début à la fin.

Marie-Christine Pioffet
Université York (Toronto)

Campbell, G. et Lohka, E. (2007). *Littérature de jeunesse et fin de siècle...* Winnipeg, Manitoba : Presses universitaires de Saint-Boniface.

Réunis dans ce collectif, les 14 textes ont d'abord été présentés en 1999 lors du colloque conjoint de la Société internationale de recherche en littérature de jeunesse et de la *Children's Literature Association*, tenu en Alberta. Parmi ces articles qui nous informent sur *l'état des lieux de la littérature de jeunesse au tournant du siècle [...]* (p. 30), nous en avons retenu six, qui nous semblaient les plus étoffés.

Dans la première section, *De la production à la critique : le cas de la littérature de jeunesse au Canada*, Dominique Demers révèle, avec humour et sensibilité, son parcours atypique qui l'a amenée à devenir écrivaine pour enfants, et partage neuf secrets d'écriture. Ainsi, bien qu'aucune recette ne soit infaillible, plus un auteur tente de raconter un récit subversif, de manière intense et vraie, en s'inspirant des *lieux psychologiques [...] qui définissent et particularisent l'enfance* (p. 16), plus son texte accrochera les lecteurs. L'approche sémiotique de Johanne Prud'homme, où le dispositif *cœur* est mis en lumière afin de mieux cerner le caractère des personnages, permet une relecture fascinante de la *première œuvre canadienne-française dite « intentionnelle » [...] pour la jeunesse* (p. 43) : *Les aventures de Perrine et de Charlot*. De son côté, Claude Romney affirme que les *Contes pour enfants* de Gabrielle Roy portent en eux les germes essentiels pour devenir des classiques pour la jeunesse. Les qualités d'écriture de ces quatre textes réunis par François Ricard, leur côté optimiste et sécurisant, leur humour subtil, ainsi que les illustrations qui les accompagnent, sauront charmer, après les adultes, les enfants.

Dans la deuxième section, *Pluralité de genres et nouvelles approches*, le texte de Claire Le Brun se distingue par l'abondance et la diversité des exemples fournis (un survol de sa bibliographie est recommandé !). Dans l'édition jeunesse, l'auteure observe en fait, des années 1980 à 2000, l'évolution des types de récits de science-fiction, comme les récits *dystopiques*, et des thèmes (ex. : danger nucléaire, bioéthique